

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X
BULLETIN
DU PRIEURÉ SAINT-JEAN



2, rue Jean Hoët, 78200 MANTES-la-JOLIE

MAI - JUIN 2010 N° 115



Résister spirituellement et intellectuellement

Il y a bientôt cinquante ans, une nouvelle Pentecôte se manifestait dans l'Eglise. Le deuxième Concile du Vatican, « don de Dieu à son Eglise », allait briser les verrous du conformisme et de la routine. On allait voir ce qu'on allait voir : une Eglise jeune, active, nerveuse, présente, efficace, des églises pleines, des séminaires débordants. Le message était nouveau : c'en était fini des replis, des crispations, des craintes : de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace ; fini le pontife romain magnifié de façon éhontée, finie l'exacerbation hiérarchique, fini l'immobilisme doctrinal.

Place aux expériences nouvelles, à la liturgie participative, au retour à la Bible, à la redécouverte des « sources chrétiennes », au rôle actif des laïques, à la conscience œcuménique. L'époque de Pie XII était loin. Bien sûr, il avait légitimé l'usage de la métaphore du *Corps mystique* du Christ lorsqu'il avait rédigé son encyclique sur l'Eglise, mais il avait encore identifié l'unique véritable Eglise avec l'Eglise catholique et il avait avalisé le courant selon lequel le pouvoir des évêques dérivait de celui du pape et non de la consécration épiscopale. De plus, en 1950, dans *Humani generis*, il avait osé condamner les tentatives de renouveau théologique en ouvrant une période de sanctions disciplinaires à l'encontre des nombreux porte-parole de la *nouvelle théologie*. Il fallait en finir avec cette ère des scléroses et des sanctions.

C'est la raison pour laquelle le pape Jean XXIII soulignait que le concile à venir devait être l'une de ces « heures historiques de l'Eglise, prête pour un nouvel élan d'ascension vers les plus hautes cimes ». Le 11 octobre 1962, lors de l'ouverture du Concile, le pape demandait de scruter les signes des temps, de dépasser « les insinuations émanant d'hommes, certes brûlants de zèle, mais manquant de largeur d'esprit, de discrétion et de mesure. Dans les temps modernes, ces gens ne voient que prévarication et ruines ; ils viennent vous dire que notre monde, par rapport à celui d'autrefois, a bien empiré ». Le pape se sentait obligé « de dire son désaccord avec ces prophètes de malheur, qui annoncent toujours des catastrophes ».



Cinquante ans après, où en sommes-nous ? On assistait ces années-ci à une lente agonie de l'Eglise dans les pays de vieille chrétienté. Désormais, l'agonie devient plus rapide. L'Eglise de France va perdre encore le tiers de ses prêtres restants d'ici les deux ou trois années à venir. Elle n'a plus la capacité et les moyens de réagir aux attaques dont elle est l'objet. A force de prêcher sans discernement la liberté de pensée, la liberté de croyance, la liberté de culte, la liberté d'expression, la liberté des médias, la liberté générale, elle ne peut plus s'opposer aux attaques librement dirigées contre elle. A chacun sa liberté, à chacun sa vie. L'Eglise rappelle-t-elle qu'elle possède la Vérité ? Elle sera alors l'objet de vives

critiques pour une telle étroitesse de vue ou, dans le meilleur des cas, on affirmera qu'il est normal qu'elle le soutienne puisque toute religion l'affirme. L'Eglise annonce-t-elle que des milliers d'adultes recevront le baptême dans la nuit de Pâques ? Immédiatement, les médias rappelleront que beaucoup de baptisés quittent l'Eglise pour embrasser d'autres confessions religieuses.

Où se trouve cette radieuse Pentecôte promise il y a cinquante ans ? L'Eglise de France va s'étiolant, bien éloignée des propos de saint Pierre après la Pentecôte qui affirmait face au Sanhédrin : « Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu » (*Actes IV, 20*). Elle n'en a plus la force, elle n'en a plus les moyens. On ne peut inventorier tous les épisodes manifestant les faiblesses de l'Eglise de France ces temps-ci car on risquerait d'en oublier bon nombre, mais l'Eglise se tait ou bien proteste faiblement au moyen de déclarations officielles ou de notules épiscopales que personne ne lit. Ainsi, lorsque Yves Saint-Laurent passe par l'église pour son enterrement, silence radio ; lorsque Madame Veil est élue à l'Académie Française, où est le problème ? Lorsque la première chaîne de télévision décide de supprimer dans la nuit de Noël la retransmission de la Messe papale, les murmures sont faibles et restent sans effet. Le projet de démolition de 2.000 églises dans l'Ouest de la France semble presque un hors sujet. La suppression du congé de lundi de Pentecôte ayant suscité des encouragements épiscopaux, la suppression du repos dominical suscitera une protestation de peu de poids. On pourrait certainement allonger la liste des reculades de l'Eglise « qui est en France ». Et on a bien du mal, sauf acrobaties, à ne pas lier cette profonde déchéance à la nouvelle Pentecôte d'il y a cinquante ans qui a fait souffler sur l'Eglise tout entière un souffle nouveau bien étranger à celui de l'Esprit-Saint.

Si maintenant nous nous élevons à un ordre supérieur, nous savons combien les attaques se multiplient contre Notre-Seigneur et sa Sainte Eglise affaiblie. Chaque grande fête est l'occasion de nouveaux assauts contre l'Eglise. Les récentes fêtes de Pâques se sont déroulées sous le « poids des affaires ». Qui aura désormais le courage de relever la grandeur de l'Eglise, de prendre sa défense ? N'est-elle pas plutôt une association de corrompus ? Qui magnifiera le sacerdoce, les prêtres et religieux qui accomplissent leur mission de façon exemplaire, dans le renoncement et l'abnégation ? Ils sont inconnus du bataillon des médias. Ainsi, le silence à leur égard les amalgame aux prêtres scandaleux et les désavoue. L'Année Sacerdotale qui s'achève aura été peu médiatisée. On ne se sera pas arrêté sur l'exemple du saint Curé d'Ars. Le modèle qu'il propose n'aura pas été retenu. En revanche, tous les graves désordres moraux du clergé auront été largement répercutés par la presse.

Le pape est accusé de maladroites répétées. En mai 2006, à Auschwitz, il avait dédouané une grande partie du peuple allemand des crimes du nazisme : d'où des protestations. En septembre 2006, à Ratisbonne, il avait cité un empereur byzantin du XII^{ème} siècle évoquant les rapports entre l'islam et la violence : d'où des indignations.

En mai 2007, au Brésil, évoquant la conversion des Amérindiens, il avait osé dire qu'elle n'avait comporté à aucun moment une aliénation des cultures précolombiennes : d'où un nouveau malaise. En janvier 2009, il avait levé l'excommunication des quatre évêques « intégristes » de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X : d'où des tensions. En mars 2009, dans l'avion qui le conduisit en Afrique, il avait lié préservatif et sida : d'où un tollé général. En décembre 2009, il proclamait vénérable le pape Pie XII : d'où des contestations. Les affaires du début de 2010 vont jusqu'à éclabousser le pape qu'on accuse de silence ou d'inaction. Ses « paroles pieuses » déçoivent, n'accrochent pas, ne suffisent pas. Le Vendredi Saint, le prédicateur de la Maison pontificale sera lui aussi au cœur de la polémique.

Les nouveaux censeurs de la Chrétienté n'en finissent pas de brocarder l'Eglise. Ça n'est pas bien difficile. Ça ne demande pas un courage exagéré. C'est d'ailleurs beaucoup plus simple que de témoigner en sa faveur. Ces contradicteurs savent qu'ils n'encourront aucune poursuite. Pourquoi ne pas continuer ?

Signe des temps de déchristianisation profonde : en raison de la faiblesse de l'Eglise dans nos pays et des attaques renouvelées dont elle est la cible, Rome vient de décider de mettre en place un *Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation* qui vise à réévangéliser l'Europe, les Etats-Unis d'Amérique et l'Amérique du Sud. Voilà où nous en sommes. Rome est obligée de créer une sorte de congrégation des missions pour les pays qui perdent la foi. Les terres de vieille chrétienté sont désormais assimilées aux terres de missions, aux pays lointains qui n'avaient pas été gratifiés du message de l'Evangile. Tout est à reprendre, à recréer. Voilà où a conduit la nouvelle Pentecôte d'il y a cinquante ans.

Soyons fidèles au Saint-Esprit. Cette fidélité passe toujours par une conversion plus grande, par une résistance toujours plus vive aux erreurs et par une annonce toujours plus tenace de la vérité de l'Evangile et de l'Eglise. Ne nous laissons pas abuser ou intimider par le tintamarre médiatique. Nous avons pris l'habitude de nous faire maltraiter depuis une cinquantaine d'années. Ne changeons pas de cap. Restons fermes dans la foi. Vivons des deux marques indélébiles de la Pentecôte que sont la charité et le zèle apostolique.

Le jour de la première Pentecôte, saint Pierre conclut son premier grand discours de la façon suivante : « Repentez-vous et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse vaut pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, aussi nombreux que les appellera le Seigneur notre Dieu... Sauvez-vous en sortant du milieu de cette génération perverse » (*Actes II, 38-40*). L'Écriture conclut en précisant : « Ceux qui accueillirent sa parole furent baptisés et, ce jour-là, trois mille personnes environ s'adjoignirent aux disciples » (*Actes II, 41*).

Abbé Claude Boivin +

La papauté et le monde

Pourquoi le monde hait Benoît XVI

« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous » (Jean XV, 18). Cet avertissement que Notre-Seigneur adressait à ses disciples fut sans doute l'un des plus graves. **Il les prévenait solennelle-**

ment qu'ils n'auraient rien à attendre du siècle, que leur seule espérance reposait en Lui. De fait, à peine Dieu eut-il envoyé son Saint Esprit, au jour de la Pentecôte, que ceux qui avaient le zèle d'annoncer Jésus-Christ furent l'objet de la réprobation du monde. Ils furent pourchassés hors des synagogues, écartés des forums, puis condamnés, décapités ou crucifiés. L'empereur les calomnia, les accusa des pires méfaits, notamment d'avoir brûlé Rome. À mesure que la foi se répandait, « les fils de lumière » étaient exécutés, voués aux lions ou aux bûchers tandis que « les fils des ténèbres » huaient, se gaussaient et ricanait. Ainsi s'accomplissait la célèbre maxime de Tertullien : « le sang des martyrs est semence de Chrétiens ». Sur le sacrifice de ceux qui préféraient mourir plutôt que de renier la vérité révélée s'édifia l'Église. Sur les tombeaux des premiers apôtres s'éleva la Chrétienté.

Certes, lorsque les princes reconnaissaient la primauté de Dieu sur les sociétés, lorsque les rois savaient eux-mêmes s'agenouiller devant leur Créateur, les persécutions cessaient, et s'imposait la trêve des saints. Mais à peine la révolte humaine se dressait-elle orgueilleusement à la face du Seigneur que l'avertissement divin se confirmait : **le monde haïssait tout à la fois Dieu et ses disciples.** Notre pays fut sans aucun doute le laboratoire de cette funeste rébellion, et la France devint la triste nation qui osa à la fois persécuter le clergé et emprisonner le vicaire du Christ. En 1799, le pape Pie VI mourut à Valence, sur notre territoire, alors administré par les révolutionnaires du Directoire.

Ce monde bâti sur la haine de Dieu

Depuis, **le monde qui nous entoure n'a cessé de renier Dieu.** Il a réclamé sa rupture totale d'avec l'Église; en de multiples occasions, il a fait périr les prêtres qui mouraient par milliers sur les pontons de la Loire, dans les bagnes de Guyane ou dans les camps de travail, plus à l'Est ; il a imposé une législation qui faisait disparaître toujours davantage la morale chrétienne, comme elle tentait de réduire la religion à la sphère la plus privée, jusqu'au fin fond des consciences. **Ainsi, les lois antichrétiennes se sont multipliées depuis deux cents ans pour spolier l'É-**



glise, pour porter atteinte à la sainte institution du mariage, pour tuer les enfants à naître, pour pervertir les esprits des plus innocents. Face à l'inquiétant avenir qui se dessinait, le pape Pie IX eut la clairvoyance d'armer les âmes, de les prévenir du danger

qui se tramait : dès 1864, dans le *Syllabus*, catalogue des quatre-vingts erreurs qui se propageaient, il condamna très fermement l'idée selon laquelle « le Pontife romain peut et doit se réconcilier et faire un compromis avec le progrès, le libéralisme et la civilisation moderne ». Il n'y eut que les libres-penseurs ou libéraux pour se lamenter d'une telle proscription, pour continuer à vouloir adapter l'Église au monde qui la haïssait, pour vouloir jumeler les deux Jérusalem, pour faire cohabiter Saül le persécuteur et l'apôtre saint Paul.

Aussi, comment ne pas avoir été horrifié lorsque les hommes d'Église eux-mêmes, à la faveur du concile Vatican II, s'aventurèrent à vouloir adapter l'Église au monde, et plus particulièrement à ce monde-là, au point d'en faire leur premier objectif et de délaisser celui qui avait été le sien pendant deux millénaires, à savoir le salut des âmes ? Nous ne pouvons que souscrire au tragique constat que **Mgr Lefebvre** dressa en 1976 en voyant, dans cette étrange union entre l'institution fondée par le Christ et celle dans laquelle agit son ennemi, un « mariage adultère ». Car comment était-il possible de mettre l'Église au diapason d'un monde qui souhaitait voir l'influence catholique diminuer, la Foi se relativiser et la morale se flétrir, si ce n'est en accommodant certains de ses ministres avec ces épouvantables desseins ?

Pour qui chantent les sirènes du monde ?

Or, à mesure que les papes modernes s'engageaient dans des voies nouvelles, rompant avec la Tradition - depuis les célébrations œcuméniques jusqu'aux compromis interreligieux - ce monde mettait un terme à sa haine et applaudissait. **Les médias, ses sinistres ambassadeurs, n'avaient plus de mots pour célébrer des papes qu'ils trouvaient solidaires, ouverts au monde, en phase avec leur temps, selon leurs critères inquiétants. Ils ne tarissaient plus d'éloges pour célébrer, avec la réunion interreligieuse d'Assise, l'institution d'une religion universelle où la solidarité avait remplacé la vérité. Ils donnaient une publicité sans égale aux Journées mondiales de la Jeunesse pour retenir une ambiance « bon enfant », tandis qu'on dégradait la liturgie au gré des dé-**

rives locales. Et lors de la mort de Jean-Paul II, les médias ne s'y trompèrent pas : ils saluèrent en lui le pape d'Assise, le pape du mur des lamentations, le pape de l'ONU. **Ils condamnèrent en revanche le pape de la morale catholique qui avait renvoyé dos à dos pornographes et avorteurs.**

Le pape Benoît XVI succéda donc à un pape immensément populaire et dont il avait été le principal collaborateur. Il ne s'est pas affranchi de l'héritage de Vatican II et de ses prédécesseurs. Il l'a dit textuellement, il veut s'en faire le continuateur. Et lorsqu'il s'est recueilli dans la mosquée d'Istanbul, lorsqu'il a prié à la grande synagogue de Rome ou, lorsque, tout récemment, le 14 mars dernier, il a participé activement à un culte luthérien en assurant la prédication d'une cérémonie dominicale au temple de la Via Sicilia, nous n'avons pu que nous indigner en considérant encore la rupture totale de telles pratiques de confusion avec la prudente attitude catholique observée par les papes jusqu'au Concile. **Or, ces signes sont justement ceux qui permettent aux médias d'avoir encore quelque considération pour Joseph Ratzinger.** Pour ces gestes, il était encore, il n'y a pas si longtemps, loué, jugé intelligent et pacifique **alors même qu'une chasse est désormais clairement organisée contre lui.**

Le monde à visage découvert

Nous n'en assistons pas moins les poings serrés à cette chasse. Quelle clique infâme ! Mais qui sont-ils, ces hommes de la classe médiatique, pour se poser en face du pape comme des parangons de la vertu ? Qui sont-ils pour accuser l'Église catholique de tous les vices et de tous les crimes ? Spontanément, se retrouvent sur nos lèvres les expressions dont s'est servi notre divin Sauveur pour désigner la classe politico-religieuse pervertie par laquelle Il fut jugé et condamné. **Ce sont les mêmes sépulcres blanchis, les mêmes pharisiens. Ils haïssent le Christ comme ils haïssent ceux qui se réclament de Lui.** Ils livrent les sociétés qui leur sont confiées à la débauche et viennent faire la morale à un vieillard dont la vie privée n'offre aucune prise à leur soif de scandale.

Nous savons malheureusement bien qu'il y a eu des chutes de prêtres et des chutes trop nombreuses. Sans doute y en a-t-il toujours eu, mais nous supputons que leur nombre s'est trouvé augmenté par la tourmente qui s'est abattue sur l'Église et qui a laissé les prêtres désorientés, devant porter leur célibat sans recevoir les grâces qui leur permettaient de puiser des forces au renouvellement du Sacrifice de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous devons une compassion sans bornes aux enfants qui furent leurs innocentes victimes et nous devons tout faire pour expier des scandales qui s'avèrent infiniment plus graves lorsqu'ils proviennent de personnes consacrées à Dieu.

Mais nous refusons ce mensonge blasphématoire qui laisse accroire que les prêtres et, en raison même de leur état consacré, constitueraient une population « à risque ». Peu importent nos personnes et l'agressivité que ces campagnes médiatiques développent contre l'habit ecclésiastique. Ce n'est pas de notre honneur qu'il est question mais de celui de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ils vou-

draient que tout un chacun finisse par se détourner de cette religion dont les obligations angéliques, réputées ineptes et intenables, ravalent finalement les adeptes, selon eux, au-dessous des bêtes. **Ne nous laissons pas émouvoir par cette infernale désinformation !** Expions pour les péchés qui ont été commis mais ne trouvons, à l'évocation de ces fautes, que le désir de prier pour la sanctification des prêtres ou celui de devenir de saints prêtres et des prêtres saints.

Le chemin de croix du pape Benoît XVI

Après en avoir cherché une autre, nous ne trouvons d'autre comparaison à cette traque et à cet hallali contre ce vieil homme que celle de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le monde entier semble se liguier contre lui et l'insulter, signer sa mort médiatique et déchaîner contre lui les pires fureurs dont personne ne sait exactement où elles vont s'arrêter. Nous aimerions bien trouver une autre référence que celle de la Passion du Christ qui n'est pas satisfaisante en tous points car les réjouissances d'un monde médiatique, lorsque les gestes interreligieux sont posés ou quand la mort de l'État catholique est justifiée par le discours papal, ne sièent aucunement à la personne de Notre-Seigneur. Pourtant, quelle autre choisir ?

Si nous assistons donc également le cœur serré à cette chasse à l'homme qu'aucun des trois prédécesseurs de Benoît XVI n'a subie, interrogeons-nous en outre sur les raisons de verdicts aussi tranchés. On les trouve dans les procès dressés par les mêmes adulateurs de ce monde : lorsqu'il est question de résumer de manière accablante les cinq années de l'actuel pontificat, ce sont les mesures de restauration qui sont citées par les médias, depuis la libération de la messe traditionnelle jusqu'à la levée des « censures » officielles qui touchaient les évêques de la Fraternité Saint-Pie X, deux mesures qui ont favorisé à leurs yeux les défenseurs d'une foi et d'une morale sans compromission. De manière plus particulière encore, ils reprochent au Souverain Pontife une condamnation désormais ferme et répétée de l'avortement, de l'euthanasie, de l'union des homosexuels, ces piteux étendards devenus l'apanage de ceux qui veulent construire une société sans Dieu.

Même sans beaucoup d'illusions sans doute, sur les difficultés qui l'attendaient il y a cinq ans, lorsqu'il fut élu pape, **Benoît XVI n'imaginait probablement pas que son pontificat serait un tel chemin de croix.** Sans jouir de la même aura que son prédécesseur, il aurait pu vivre quelques années sur les bénéfices de son prestige. S'il l'avait voulu, il ne lui aurait pas été très difficile de trouver quelques concessions supplémentaires à faire à la modernité et aux grands de ce monde pour ne pas prendre le risque d'être celui qui en deviendrait le souffre-douleur. Cependant, cet homme n'est certainement pas mû par la recherche de la complaisance de ses semblables. S'il n'a pas demandé à être pape, il veut faire son devoir, une fois élu, quoi qu'il doive lui en coûter.

Malheureusement, il a reçu la formation de tous les prêtres de sa génération au cours d'une période particulièrement troublée. Et il est, en vérité, bien regrettable qu'un

tel homme ait bu à des sources philosophiques et théologiques empoisonnées - celles de **Karl Rahner ou d'Hans Urs von Balthasar** - et qui sont devenues pour finir le fond de son esprit. On ne peut donc qu'être interloqué **par ce pape qui, tantôt, surmonte admirablement les bourrasques d'un monde haineux contre l'Église, tantôt se fait applaudir par la même intelligentsia au motif que ses gestes caressent les desseins d'un monde en quête de solidarité sans Dieu** ; cependant, les épreuves et les malheurs sont parfois nos meilleurs amis pour nous ramener à la lumière de la vérité et nous ne devons pas désespérer de son cheminement spirituel.

Notre devoir dans cette passion

De cette crise dans la crise doit sortir un plus grand bien. Jamais, de mémoire d'homme, le vicaire du Christ n'avait été aussi maltraité et ridiculisé de son vivant et cela parce qu'il s'est contenté de défendre la morale catholique. Il faut bien remonter à la figure de Pie XII, dernier pape d'avant le Concile, pour retrouver un tel déchaînement contre un Souverain Pontife et ce qu'il représente. Le vieux rêve de l'aggiornamento, de l'adaptation à un monde qu'il faudrait apprivoiser lorsqu'il nous hait, s'effondre de manière manifeste. Nous devons redoubler de prières pour que les autorités de l'Église reconnaissent avec clairvoyance que les réjouissances épisodiques d'un monde haineux de Dieu, lorsque ces mêmes responsables semblent lui complaire, sont une anomalie inquiétante et même contraire à la nature de l'Église.

Loin de nous laisser gagner par une certaine désespérance ou, au contraire, par un relâchement saupoudré de bons sentiments, considérons, que notre sanctification exige de nous que nous ne retirions rien de ce combat de la Fraternité Saint-Pie X initié par son fondateur. Nous n'ima-

ginons pas assez la force de l'exemple. Sans doute cette Fraternité n'est-elle qu'un instrument. Mais le constat, n'importe quel observateur peut le poser : depuis quarante ans, tandis que l'œuvre de Mgr Lefebvre s'alarmait de l'éloignement des papes par rapport à la Tradition, du fait de leurs gestes ou de leur enseignement, le monde applaudissait à ceux-ci. En revanche, quand le pape était conspué et moqué, il s'avérait que la Fraternité défendait la même vérité qui n'était, en somme, que le patrimoine de l'Église transmis et enseigné.

Aujourd'hui, nous demeurons des bannis de l'Église. Mais le pape lui-même se trouve comme mystérieusement transporté dans le camp de notre bannissement. Sans doute, il ne s'agit encore que de l'officiel bannissement des sociétés civiles sans Dieu. Mais nul ne sait ce que sera la suite. **Il est connu que les amis eux-mêmes se font rares lorsque les tourmentes deviennent plus violentes.** Comme le Christ à l'approche de la Passion, le vide peut devenir impressionnant autour d'un pape parce qu'il n'y aura bientôt plus que des coups à ramasser à ses côtés.

Nous demandons pour nous-mêmes **la grâce de ne pas abandonner, dans son infortune, celui dont le nom peut déjà être inscrit sur la liste des pontifes persécutés.** Nous demandons pour lui, s'il doit continuer à faire l'amère expérience de la preuve par le vide, **qu'il sache alors distinguer que ces bannis de l'Église étaient bien ses amis et ses fils les plus fidèles.**

Que la Très Sainte Vierge Marie nous garde tous dans son Cœur Dououreux et Immaculé !

Abbé Régis de Cacqueray

Supérieur du District de France.

Suresnes, le 5 mai 2010 en la fête de saint Pie V

Magistère de l'Église L'éducation selon les papes (III)

L'éducation a pour sujet l'homme déchu et racheté...

Rédemption et éducation.

Conscientes de la responsabilité qui vous incombe dans la formation chrétienne des Guides catholiques, vous n'avez pas hésité à aborder ensemble, sous la direction de vos aumôniers, le grave sujet de la Rédemption dans ses rapports avec l'éducation. L'importance de cette étude ne saurait échapper à aucun pédagogue, car tout éducateur chrétien entend de guider ses élèves non vers un but quelconque, mais vers l'unique fin dernière de l'homme, la sainteté chrétienne. Or un guide, qui assume une telle charge, doit connaître à la fois le point de départ, le but à atteindre, le chemin à parcourir et les forces des voyageurs.

Le point de départ est une nature créée à l'image de Dieu et destinée par le Créateur à la vision béatifique, mais privée de la grâce par la faute originelle. Jamais les efforts de l'homme n'obtiendront à eux seuls la grâce surnaturelle qui lui permettra de se sauver et de s'élever au sommet de sainteté

auquel Dieu l'appelle. Et Dieu envoie son Fils pour racheter l'humanité. L'éducateur chrétien est appelé à collaborer avec l'unique Sauveur, à le faire connaître et aimer des enfants qui lui sont confiés. Honneur sublime, mais qui oblige à la plus grande humilité ; à la plus grande fidélité aux ordres du Christ. *Pie XII - Allocution aux dirigeantes des Guides catholiques, 26 août 1955.*

...mais qui n'a pas retrouvé l'équilibre de ses inclinations.

L'éducation de l'intelligence.

Étudiez l'enfant dans son jeune âge. Si vous le connaissez bien, vous l'éduquerez bien : vous ne prendrez pas sa nature à rebours, de travers ; vous saurez le comprendre, ne pas céder mal à propos : les petits enfants des hommes n'ont pas tous en partage un bon naturel. *Pie XII - Allocution aux mères de familles italiennes, 26 octobre 1941.*

Eduquez l'intelligence de vos petits enfants. Ne leur donnez pas des idées fausses, ni de fausses raisons des

choses ; ne répondez pas à leurs questions, quelles qu'elles soient, avec des badinages ou avec des affirmations menteuses, auxquelles leur esprit se rend rarement ; mais profitez de ces interrogations pour diriger et soutenir, avec patience et amour, leur esprit qui ne désire pas autre chose que s'ouvrir à la possession de la vérité et apprendre à la conquérir avec la marche encore naïve du premier raisonnement et de la réflexion à leurs débuts. Qui saura jamais dire tout ce que tant de magnifiques intelligences humaines doivent à ces lointaines et confiantes questions et réponses de l'enfance, échangées au foyer domestique ? *Pie XII - Allocution aux mères de familles italiennes, 26 octobre 1941.*



Demander à Dieu cette transmission des vertus. L'éducation de la volonté.

Qu'est-ce que la vertu ? - Vertus morales naturelles - Vertus surnaturelles. Si le baptême fait du nouveau-né un enfant de Dieu et suffit pour en faire un ange du ciel avant qu'il ait l'usage de la raison et la connaissance du bien et du mal, l'éducation doit cependant commencer dès l'enfance, car les bonnes inclinations naturelles peuvent dévier lorsqu'elles ne sont pas bien dirigées et développées par des actes bons dont la répétition les transforme en vertus, sous la conduite de l'intelligence et de la volonté, une fois passé l'âge de l'enfance. N'est-ce pas la discipline et la vigilance des parents qui forment et façonnent le caractère des enfants ? N'est-ce pas l'exemple de leur conduite vertueuse qui montre aux enfants eux-mêmes le chemin du bien et de la vertu et garde

en eux le trésor, reçu au baptême, de la grâce et de toutes les vertus qui s'y rattachent ? Mais, remarquez-le bien : « Rarement remonte dans les rameaux l'humaine probité : ainsi le veut Celui qui la donne, pour qu'on la lui demande » (Dante, *Purgatoire* VII, 121-123). Aussi lors même qu'ils ont hérité d'un bon naturel, les enfants ont besoin de grands soins pour se développer heureusement et faire honneur au foyer domestique et au nom de leurs parents. *Pie XII - Allocution aux jeunes époux, 7 avril 1943.*

Le renoncement

Car le Christ s'est défini : la voie, la vérité, la vie. « Sans la voie, on n'avance pas; sans la vérité, on ne connaît pas; sans la vie, on ne vit pas » (*Imit. de J.-C.*, l. 3. ch. 56. n. 7). Le Sauveur se propose à tous, mais il n'a pas deux vérités à présenter, ni deux chemins à suivre, ni deux vies à offrir au choix. Les Evangélistes n'ont-ils pas rapporté les paroles du Sauveur au sujet d'une condition essentielle pour accéder à la vie nouvelle, qui est de la préférer, au prix même des plus durs sacrifices, aux biens de la terre, aux commodités personnelles, aux affections humaines, même légitimes (Matth. X, 37 - Luc, XIV, 25-27) ? L'éducateur, qui oublierait ce principe fondamental de la vie chrétienne, qui négligerait d'en tirer les conséquences pratiques, pour lui-même d'abord et pour ceux dont il s'occupe, ne serait pas un bon guide. Votre mouvement vous habitue à vous passer du confort moderne, de ce cadre artificiel qui dispense de l'effort physique et amollit la volonté ; il vous invite à pratiquer un style de vie plus austère, sollicite votre générosité et le don de vous-mêmes à vos sœurs plus jeunes. Celui qui peut, à chaque instant pour ainsi dire, satisfaire ses caprices, comment serait-il sensible aux besoins d'autrui, à sa souffrance ? Comment éprouverait-il pour lui-même la nécessité d'une vie intérieure, du recueillement, de la prière qui seule donne la force de mortifier les tendances égoïstes et de pratiquer la charité désintéressée ? *Pie XII - Allocution aux dirigeantes des Guides catholiques, 26 août 1955.*

Ah ! Si les parents savaient...

S'ils savaient ? Ils pleureraient ! Nous voudrions, chers parents, vous mettre très sérieusement en garde contre ce fléau moderne qu'est l'Internet. Si les parents savaient combien de dégâts cet outil dangereux a causé dans l'âme de très nombreux enfants, ils pleureraient et prendraient davantage de précautions. Devant Dieu, vous devrez rendre compte du soin que vous avez apporté à protéger vos enfants de la pourriture du siècle. Si par votre faute, votre négligence ou votre naïveté, vous avez laissé vos enfants se corrompre avec Internet, vous serez les complices de leur malheur et vous partagerez leur peine, éternelle peut-être.

La proportion des personnes qui tombent dans des chutes fracassantes, prolongées et répétées, dans le domaine de la pureté notamment, est si nombreuse que si les parents soulevaient les dessous de la toile, ils seraient effrayés. Combien d'adultes eux-mêmes en sont les victimes ! Qu'ils n'imaginent pas leurs enfants, en pleine ado-

lescence, plus forts qu'eux. On ne se sauve pas seul, et on ne se damne pas seul. Cela est surtout vrai des parents qui ont la responsabilité de leurs enfants. Or, il n'est pas rare de voir des enfants tomber pour avoir été sur l'ordinateur de la famille et vu, sans le vouloir, pour la première fois, une mauvaise image. C'est que d'autres sont passés avant lui et ont laissé à leur insu des traces nauséabondes. Ce pauvre enfant en est la victime et il sera peut-être blessé à vie... Chers parents, réagissez ! Il n'est jamais trop tard pour bien faire et des correctifs s'imposent en ce domaine dans bien des familles.

Nous voulons vous exposer quelques aspects des dangers que courent vos enfants dans l'utilisation de cet outil et répondre à quelques légitimes questions qui se posent à son sujet. Internet est-il un outil pervers ? Peut-on l'avoir chez soi ? À quelles conditions ? Voilà les questions auxquelles nous tâcherons de répondre de façon claire et concise dans ce numéro de notre *Stella Maris*.

Internet : outil dangereux !

Voilà ce qui définit le mieux Internet. C'est un outil qui a la particularité d'être très dangereux. Comme tout outil, il est utile, très utile même. Et à ce titre, il n'est ni mauvais ni bon en soi, tout dépend de l'usage qu'on en fait. Cependant, il n'est pas sans grave danger. Et ce danger qui l'accompagne a deux sources. Il vient de l'Internet lui-même d'une part, et de la fragilité du sujet qui l'utilise d'autre part. Expliquons-nous.

Internet permet d'avoir accès à tout ce qu'on veut : le meilleur et le pire. Et quel pire ! À cela se surajoute la fragilité de celui qui l'utilise, plus exactement son manque de vertu, de force pour résister à la tentation. Ce manque de force est dû à une fragilité de tempérament, à une absence de combat ou à la jeunesse des passions, parfois aux trois en même temps.

Prenons une comparaison. La tronçonneuse est un outil formidable, mais combien dangereux ! Pour l'utiliser, il faut une capacité physique, une maturité, un apprentissage. Imaginez un père de famille qui offrirait, en cadeau de Noël à son fils de cinq ans, une grosse tronçonneuse. Il lui explique comment la mettre en marche, lui montre sa capacité de couper tout ce qui la touche, puis il la lui remet entre les mains en lui disant : « Mon garçon, de toute façon, tu en auras besoin plus tard, alors autant t'en servir maintenant, va et amuse-toi bien, mais surtout ne fais pas de bêtises... » Tout le monde tomberait d'accord pour affirmer que cet homme est criminel, fou même, en tout cas inconscient ! Si tous les adultes ne sont pas aptes à manipuler cet engin, a fortiori l'enfant et l'adolescent.

Ah ! Si l'âme était visible... Internet a tronçonné plus d'une âme et fauché plus d'une vertu chez nos enfants. Certains sont dans un tel état, spirituellement blessés, déchiquetés en petits morceaux, que nous tremblons pour leur salut éternel. Surtout, n'allez pas croire que votre enfant fait exception, il s'agit bien de lui en réalité ! Si, si, celui-là même que vous croyiez si sage.

Internet est un outil pervers justement parce qu'il l'est non pas en soi, mais concrètement. Or, concrètement, blessés que nous sommes par le péché originel et nos mauvaises habitudes, la plupart du temps son usage vertueux est compromis. Internet peut donc facilement devenir une occasion prochaine de péché : pour beaucoup, y aller c'est s'exposer !

Or il évident qu'en morale, on a l'obligation de s'éloigner de l'occasion prochaine de péché. Le refuser serait manifester une contrition insuffisante par manque de ferme propos. Que l'on se rappelle alors la grave et sévère avertissement de Notre-Seigneur : « Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette le loin de toi : car il vaut mieux pour toi qu'un seul de tes membres périsse et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne » (Mat. 5,23).

Avant l'œil, tronçons Internet...

Par M. l'abbé Vaillant

Rien ne remplacera la prudence paternelle. Ces avis sont des conseils généraux, mais il revient à la responsabilité des parents d'estimer en conscience ce qui convient à leurs enfants.

Il est vrai que de plus en plus, Internet devient indispensable. Il faut éduquer donc les adolescents à utiliser vertueusement cet outil.

Pour tout ce qui concerne l'usage d'Internet, la vertu qui est premièrement visée est la tempérance, qui modère l'appétit désordonné des plaisirs faciles et sensibles.

Il y a donc une double préparation pour un usage raisonnable de cet outil. Une préparation éloignée qui est l'éducation de cette vertu chez l'enfant. On cherchera à lui inculquer un amour de Dieu plus fort que tout, mais surtout l'amour du sacrifice et de la mortification.

Puis il y a la préparation prochaine qui consiste à éduquer l'enfant sur ce domaine concret qu'est l'usage d'Internet. Il y a un équilibre à tenir entre la confiance et le contrôle. Cet équilibre varie pour chaque enfant.

Il y a cependant quelques règles qui valent pour tous.

Il faut que l'accès à Internet soit dans un lieu public, avec un code, en présence d'un adulte, dans des plages horaires définies, jamais le soir, le plus court possible, le plus espacé possible, et n'y recourir qu'après avoir épuisé au préalable les autres moyens d'informations.

En revanche, laisser Internet à disposition dans la chambre d'un enfant, laisser Internet sans surveillance quand les parents sont absents ou en libre accès à l'insu des parents constituent des fautes graves contre la prudence.

Il y a des moyens de contrôler a priori Internet : contrôle parental, codes ; et des moyens de le contrôler a posteriori : vérifier ce que l'enfant a été voir (historique, corbeille, nettoyage de disque, etc.).

Un conseil. L'accès à Internet par le biais d'une clef 3G est une bonne manière d'en gérer l'usage : il suffit que le père garde la clef, et l'enfant ne peut donc se connecter que lorsque le père lui prête la clef.

Mais rien ne remplacera la vertu de prudence chez les parents et celle de tempérance chez l'utilisateur.

Les trois usages d'Internet

Il y a trois usages d'Internet : la communication (la boîte mail, Facebook, le chat) ; l'information (on consulte un site précis pour un besoin précis) ; la dispersion (surfer, se promener de site en site sans but précis, par curiosité).

La communication

Internet est un moyen de communication très utile mais non sans dangers.

Tout d'abord, on constate que plus on développe les moyens de communication, plus la communication disparaît. On est perpétuellement en contact avec les personnes absentes, et on néglige celles qui sont présentes. La communication virtuelle supplante la communication réelle.

Ensuite, il y a le danger du chat et de Facebook. Le premier nous met en communication avec n'importe qui. Combien de drames dans les familles, parfois des divorces, ont été causés par le chat. Facebook et les autres « réseaux sociaux » représentent à eux seuls un autre danger. C'est le « Big Brother » par le bas. Le but est de se surveiller les uns les autres. Les jeunes sont également la proie des agences publicitaires qui ont accès à toutes leurs données : en fonction de leurs intérêts, des sites visités ou de leurs contacts, ils recevront des publicités. Combien d'employeurs se servent de ces sites pour se faire une idée des personnes qui se présentent à un poste. C'est aussi une mine d'informations pour les renseignements généraux. C'est également une source de procès pour les personnes qui diffusent des photos sans la permission des sujets photographiés. Car en fait, seul l'utilisateur de Facebook imagine qu'il existe une confidentialité dans ce domaine. Une fois inscrit, il est impossible de se désinscrire, d'effacer ce qui a été mis, on n'est plus maître de ce qui a été publié, ni des sites qu'on a visités. Et plusieurs années après on pourra vous brandir sous le nez vos erreurs de jeunesse, surtout si vous avez un jour le malheur d'avoir un procès. « Big Brother is watching you »... Ce que j'affirme ici, vous pourrez le trouver aisément sur de nombreux sites Internet qui mettent en garde contre les dangers redoutables de Facebook. Cocasse, non ? De plus, combien de fautes de curiosité, de médisance et de calomnie ne sont-elles pas commises par ce biais.

Enfin, il y a une question d'âge. Les enfants et les adolescents n'ont pas à avoir une adresse mail, ils n'en ont pas l'utilité et c'est les forcer à aller sur Internet. Le plaisir de s'envoyer des photos, de partager des musiques ou de jouer en ligne entre jeunes serait-il plus important que de protéger leur vertu ? Combien de parents cèdent à la pression de leurs enfants : « Tout le monde a une adresse mail, tous mes camarades sont sur Facebook ! » Si tous les parents faisaient usage de leur autorité, ce ne serait pas le cas. Et même si c'était le cas, ce n'est pas parce que tout le monde met le feu à sa maison qu'il faut allumer la sienne. Nous félicitons les familles qui ont ce courage.

L'information

L'information est aussi utile. Pour éviter ses pièges, il faut y aller dans un but précis, de façon relativement courte et surtout, s'arrêter à ce qu'on a voulu chercher. Combien de dépenses inutiles ou excessives sont faites par ce biais. Combien de temps perdu, volé à sa famille, à son devoir d'état. « On passe à table ! » insiste maman pour la huitième fois...

La dispersion

Quant à la dispersion, elle est, la plupart du temps, une faute contre la prudence : c'est se mettre directement dans l'occasion de péché, au moins celui de curiosité. S'y risquer est parfois déjà une faute grave si, par habitude, on sait qu'on succombera certainement.

Se connecter ?

Les parents ne le savent pas toujours : se connecter à Internet est de plus en plus facile... pour leurs enfants.

Autrefois, il fallait un gros ordinateur, une prise téléphonique, des tas de câbles et bien des ennuis. Dépassé tout ça : une borne wifi suffit pour arroser copieusement tout un quartier, le vôtre aussi. Un code d'accès sécurisé ? Bien sûr, mais un bidouilleur (ou un indiscret) dégourdi saura le trouver en quelques heures. Un ordinateur pour se connecter ? Allons ! Un téléphone portable basique est suffisant aujourd'hui, avec le forfait intégré ou tout simplement la wifi du papa, du voisin ou du MacDo. Votre enfant n'a pas de portable ? Un iPod, une console de jeu, et hop ! On surfe sans que les parents s'en doutent.

La technique va très vite...

Alors que dire si votre bambin a accès à l'ordinateur familial connecté à Internet, ou en possède un lui-même ?

Le contrôle parental ? Un truc qui marche parfois, qui rassure les parents mais qui est loin d'être infaillible...

Alors ! Votre enfant ne touche pas à Internet ? Vous assurez ? En êtes-vous bien sûrs ?

Stella Maris

Bulletin de liaison de l'École Sainte-Marie n° 49 Février 2010

Comment perdre ses enfants en 10 leçons ?

1. - Donnez-lui une adresse e-mail : il sera obligé de se connecter pour voir s'il a un message.
2. - Choisissez pour lui des amis qui ont tout ce que vous avez choisi de ne pas avoir.
3. - Partez en leur disant : mon chéri je m'en vais, mais ne reste pas trop longtemps devant l'écran.
4. - Activez la wifi dans la maison et renoncez à savoir tout ce qu'il peut faire dans sa chambre avec ses gadgets.
5. - Extasiez-vous devant son aisance à maîtriser un appareil si compliqué pour vous.
6. - Conseillez-lui de faire ses devoirs sur ordinateur.
7. - Quand il vous pose une question importante, ne vous fatiguez pas à lui répondre : envoyez-le tout simplement chez Google.
8. - Dites-vous que vous ne lui cachez rien et que par conséquent lui non plus.
9. - Quand vous le verrez ne plus communier, rassurez-vous en vous disant qu'il est scrupuleux comme vous..
10. - Allez vous coucher tranquillement le soir et profitez bien de votre nuit : vous aurez des soucis dans peu de temps et vous direz bien fort qu'on ne vous l'a jamais dit.

Association Réparatrice envers la Très Sainte Trinité

Voici quelques années, les Capucins de Morgon avaient relancé l'association : la Milice de l'Immaculée, fondée en 1917 par saint Maximilien Kolbe, dont le principal but est la lutte contre les ennemis de l'Eglise, principalement les francs-maçons, et surtout d'obtenir leur conversion.

Toujours sous le même principe, selon les mots de Saint Paul, « nos armes sont spirituelles » et toujours pour les mêmes fins, les mêmes fils de Saint François ont relancé une autre pieuse dévotion : l'Association Réparatrice envers le Très Sainte Trinité.



conversion des membres qui les composent ;
2° Adorer la patience de Dieu et réparer les outrages qui sont faits à la Très Sainte Trinité dans ces sociétés secrètes ».

Inscription

Il suffit de compléter le bordereau d'inscription ci-après, très lisiblement rempli par les trois membres qui désirent constituer une « trinité » réparatrice. Ce bordereau est à envoyer au Couvent Saint-François. Vous recevrez une carte de membre de l'Association et un livret de 20 pages donnant de plus amples explications et une étude historique sur

Origine

Elle fut fondée par l'abbé Douillard, fervent tertiaire de saint François, et approuvée en 1875 par Pie IX. L'œuvre fut inspirée par Jeanne Baillet, tertiaire franciscaine elle aussi. Un jour de janvier 1873, elle pria à Notre-Dame de Paris, devant l'autel de la Sainte Vierge, celui-là même qui avait été profané en 1793 par la statue de la déesse Raison. Alors qu'elle se trouvait devant cet autel de la Vierge, Jeanne perçut en elle une voix qu'elle reconnut comme étant celle du Christ. Voici ce qu'elle disait : « Je suis traduit devant les tribunaux. Je suis jugé, condamné, livré à tous les supplices. Il ne leur reste plus que la mort à m'infliger. Je te parle des réunions secrètes qui se tiennent en grand nombre et qui font la force du mal le plus ingénieux et le plus puissant pour détruire mon Eglise et tout ordre social. Ce que je désire, c'est que de bons prêtres, par l'offrande du Très Saint Sacrifice de la Messe, fassent réparation à la Très Sainte Trinité des outrages qui lui sont faits dans ces réunions criminelles. Qu'ils s'unissent trois par trois pour honorer, par cette union, l'adorable Trinité si indignement outragée. Par cette réparation, je m'engage à anéantir ces sociétés impies ». Cette œuvre, destinée aux prêtres à l'origine, s'est rapidement étendue aux laïcs qui purent, depuis lors, s'unir par trois, pour offrir, le même jour, leur communion réparatrice.

But

Il est résumé dans l'article 1^{er} des statuts approuvés en 1875 par le Cardinal Archevêque de Paris :
« 1° Demander à Dieu l'extinction des sociétés secrètes et la

cette Œuvre.

Nous vous encourageons vivement à participer à cette réparation facile mais efficace, et tellement nécessaire à notre époque où abondent blasphèmes et sacrilèges maçonniques. Vous pouvez nous demander d'autres bordereaux d'inscription pour propager cette bonne œuvre.

*«Louange à Dieu le Père
et au Fils son égal,
et à Vous Esprit-Saint ;
qu'un constant amour
nous fasse chanter
vos louanges sans fin»*

(4^{ème} antienne des vêpres
de la fête de la Très Sainte Trinité).

Pratique

Il s'agit de se concerter à trois personnes pour communier le même jour avec l'intention de faire réparation envers la Très Sainte Trinité des outrages qui lui sont faits par la franc-maçonnerie. On peut choisir un ou plusieurs jours (par exemple tous les dimanches, ou le premier dimanche de chaque mois, etc.). Si la communion n'a pu être accomplie au jour fixé, il faut s'en acquitter dès que possible.

Il suffit que les trois communions aient lieu le même jour : peu importe si les associés communient à une heure et/ou dans un lieu différents.

Association Réparatrice envers la Très Sainte Trinité
(Couvent Saint-François - F 69910 VILLIE-MORGON)

Noms, Prénoms	Adresses (bien lisibles en lettres capitales)

Journal choisi dans le mois pour la communion réparatrice ou fréquence mensuelle :

Chronique du prieuré

Samedi 6 mars : Une réunion se tient au prieuré ayant pour objet le pèlerinage de Pentecôte 2010. N'omettons pas de nous inscrire si ce n'est pas déjà fait. Le beau combat de la foi est plus que jamais nécessaire.

Jeudi 11 mars : Monsieur le Docteur Sivignon donne une conférence au prieuré sur l'œuvre du Brémien Notre-Dame. Les personnes qui y assistent sont intéressées soit pour elles... plus tard, soit pour leurs proches parents.

Samedi 13 mars : Un rallye bien organisé par les Conflanais, sous la férule de Monsieur Reveillon, conduit les fidèles des prieurés de Mantes et Rouen vers Anet et ses environs : Ivry-la-Bataille, Houdan, etc. 80 personnes se retrouvent le soir au prieuré pour une grillade. L'ambiance est sympathique et la remise des prix est un bon moment de détente. Les équipes du prieuré sont bien entendu arrivées en tête...sauf l'une ou l'autre exception ! Notons dès maintenant l'édition 2011 qui est confiée aux bons soins des Rouennais.

Vendredi 19 mars : L'abbé Boivin chante la Messe de saint Joseph au Brémien. L'abbé Roisnel la chante à Mantes. Le service d'autel à quatre ministres est bien en place et le chant grégorien est apprécié de tous.

Dimanche 21 mars : Monsieur l'abbé Jaquemet est à Argenteuil. La basilique accueille environ 200 pèlerins venus faire un chemin de Croix et vénérer la sainte Tunique. L'évêque et le curé avaient tout d'abord interdit l'accès à la basilique. Finalement, les choses se sont arrangées. Deo gratias.

Mardi 23 mars : Les fidèles se rendent à la Collégiale de Mantes vénérer le cœur du saint Curé d'Ars exposé à la dévotion des fidèles. C'est l'occasion de demander au Bon Dieu beaucoup de saintes vocations sacerdotales. Le monde d'aujourd'hui est à des années lumières du sacerdoce. Il ne l'évoque que pour l'attaquer.

Jeudi 25 mars : A la Messe chantée du soir, même schéma et même satisfaction qu'à la Messe du 19 mars.

Vendredi 26 mars : Vendredi de la Passion. Les abbés Boivin et Jaquemet se rendent à Paris. Ils prennent leur repas à Saint-Nicolas puis découvrent la nouvelle librairie France Livres rue Monge. Ils vont ensuite vénérer la Sainte Couronne d'épines à la cathédrale où Sœur Marie-Pierre les rejoint.

Dimanche 28 mars : Le début de la Grande Semaine commence par la célébration des Rameaux. Que toutes les personnes qui se sont dé-



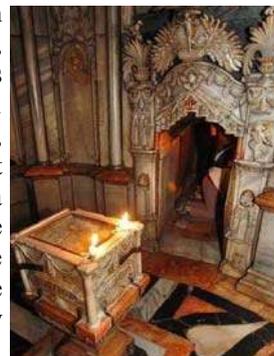
vouées avec générosité dans ces Jours Saints soient remerciées. Le travail de préparation a été considérable, mais il a été récompensé. Pas de fausses notes dans cette liturgie soignée.

En revanche, le soir du Samedi Saint,

felix culpa à Jouy : l'électricité de la sacristie tombera en panne. *O beata nox!* Tout sera réparé...après la cérémonie. De plus, il fera très froid et le vent nous causera quelques misères pour allumer le Cierge pascal.

Lundi 29 mars : Le soir, Mademoiselle Tanturi redonne au prieuré la conférence sur le Saint Suaire qu'elle avait donnée il y a quelques années. C'est l'occasion de mieux pénétrer le mystère de la Passion.

Samedi 17 avril : Les abbés Jaquemet et Boivin rentrent de Terre Sainte à 6 heures 30. En raison de l'éruption volcanique d'Islande, ils espéraient passer quelques jours supplémentaires en Terre Sainte. Mais le vol prévu, Tel-Aviv Zurich, n'a pas été annulé. Ils regagnent donc la Suisse par l'avion et la France...par le car ! Il semble que Monsieur l'abbé Jaquemet ait été contaminé par le virus de la Terre Sainte et qu'il ait quelque envie d'y retourner. Affaire à suivre.



Mardi 27 avril : Monsieur l'abbé Duverger prend le repas du midi à Mantes. Le projet de reconstruction du prieuré n'est peut-être pas *prope nihil*, proche du rien. Mais il reste encore très inchoatif.

Dimanche 2 mai : Aux deux Messes, l'abbé Boivin annonce l'arrivée possible à l'école de Goussenville des Religieuses dominicaines enseignantes du saint Nom de Jésus de Fangeaux. Beaucoup de fidèles l'ignoraient encore, bien que le secret n'ait pas toujours été gardé ! Les travaux d'aménagement de quelques pièces pour l'accueil des sœurs sont déjà programmés. Soyons tous présents à la kermesse de l'école le 19 juin prochain afin de soutenir l'œuvre et de rendre hommage à la générosité et à la compétence de toutes les personnes qui se dévouent actuellement à l'école.



L'après-midi, le tournoi de foot ramène une petite centaine de personnes à Arnouville-les-Mantes. L'athlétique équipe de Conflans, mieux entraînée que les autres, l'emporte facilement ; mais les autres équipes ne démeritent nullement. Les prestigieuses équipes de Mantes s'installent en seconde place et celle de Rouen, qui ne déçoit pas, en dernière position. Les cieux semblaient peu favorables puisque une solide averse s'abattit sur le terrain jusqu'à...14 heures 30, début du tournoi. Mais l'après-midi fut clément. Une grillade acheva la soirée, réunissant une centaine de personnes. Félicitations aux organisateurs et à tous les joueurs...et à l'année prochaine.

Prieuré Saint-Jean

2, rue Jean Hoët, 78200 MANTES-la-JOLIE

Tel. : 01. 30. 33. 58. 07 - fax : 01. 34. 97. 83. 74 - mail : prieurestjeanmantes@sfr.fr

Messes	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Jouy	10 h. 30						
Mantes	8 h. 30	11 h. 30 18 h. 30	6 h. 50 ⁽¹⁾ 11 h. 30 18 h. 30	18 h. 30	6 h. 50 ⁽¹⁾ 11h. 30 18 h. 30	6 h. 50 ⁽¹⁾ 18 h. 30	11 h. 30
Goussonville				11 h. ⁽²⁾			

⁽¹⁾ En période scolaire : 6 heures 50 ; en vacances : 7 heures 15.

⁽²⁾ Sauf pendant les vacances

- Chapelet** : au prieuré, lundi, mercredi, vendredi et samedi à 19 heures 10.
Salut du Saint-Sacrement : au prieuré, jeudi à 19 heures 10.
Confessions : - à Jouy, le dimanche, de 10 heures à 10 heures 25.
- au prieuré, le samedi, de 10 heures 30 à 11 heures 30 ;
le dimanche, de 8 heures à 8 heures 25.

HORAIRES DES MESSES DES DIMANCHES DE VACANCES

Pendant les vacances d'été, les horaires des Messes du dimanche seront modifiés.

Le nombre de fidèles se raréfiant pendant les deux mois d'été et les prêtres du prieuré devant assurer diverses aumôneries de camps scouts, devant préparer et donner des conférences hors du prieuré, devant préparer, prêcher et suivre diverses retraites (30 jours ou autres)... et devant prendre quelque repos, les horaires du dimanche sont modifiés de la façon suivante :

Du dimanche 11 juillet inclus au dimanche 22 août inclus :

Les Messes de 8 heures 30 à Mantes-la-Jolie et à Pontoise sont supprimées.

Les horaires des Messes de Jouy-Mauvoisin et de Conflans-Sainte-Honorine sont les suivants :

- à 9 heures : Messe chantée à Conflans-Sainte-Honorine.
- à 11 heures : Messe chantée à Jouy-Mauvoisin.

Jusqu'au dimanche 4 juillet inclus et à partir du dimanche 29 août inclus, les Messes sont assurées aux horaires habituels à Mantes-la-Jolie (8 heures 30), à Pontoise (8 heures 30), à Jouy-Mauvoisin (10 heures 30) et à Conflans-Sainte-Honorine (10 heures 30).

HORAIRES DES MESSES DE SEMAINE PENDANT LES VACANCES

Les horaires des Messes de semaine seront donnés chaque dimanche et indiqués sur les feuilles d'annonces hebdomadaires.

Liturgie : Jean-Noël Vanderperre (01 34 77 11 79).

Chorales :

- chant grégorien : Monsieur Quillon (01 34 77 57 50). Répétitions à Jouy le dimanche matin, à 10 heures.
- polyphonie : Madame Vanderperre (01 34 77 11 79). Répétitions au prieuré le mardi à 20 heures 30.

Permanences au prieuré :

- Abbé Boivin : le samedi de 9 heures à 10 heures 30 (sauf exception) et sur rendez-vous.
- Abbé Roisnel : le samedi de 17 heures 30 à 18 heures 30 (sauf exception) et sur rendez-vous.
- Abbé Jaquemet : sur rendez-vous.

Catéchisme pour enfants et catéchisme de persévérance :

Au prieuré, le **mardi** pendant la période scolaire, de 17 heures 30 à 18 heures 30.
Les cours sont suivis de l'assistance à la Messe de 18 heures 30.

Catéchisme pour adultes :

- pour adultes : au prieuré, le **lundi** à 20 heures 15, par l'abbé Boivin.

- pour adultes « débutants » : au prieuré, le **jeudi** à 20 heures 30 :

Au programme : le catéchisme de saint Pie X, par l'abbé Roisnel.

Dates des catéchismes :

lundi 17 mai	lundi 31 mai	lundi 14 juin
jeudi 20 mai	jeudi 2 juin	jeudi 17 juin

Scoutisme (louveteaux, jeannettes, scouts) : Monsieur Buchet, 78250 Limay (01 34 77 11 91).

Pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Paris, du samedi 22 au lundi 24 mai :

Thème : **Le combat de la foi**, sous le patronage du saint Curé d'Ars. C'est la vertu de foi qui pousse à s'inscrire au pèlerinage. Car seule la foi en la pénitence peut toucher le Cœur miséricordieux du Sauveur peut mener sur les routes difficiles de Chartres. Seule la foi en la puissance publique du Rosaire peut obtenir les bienfaits de la bonté divine, peut permettre de consacrer trois jours à la prière. Cette grandiose manifestation de foi plaît à Dieu, elle est la certitude de la victoire finale car « la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi et celui-là est vainqueur du monde qui croit que Jésus est Fils de Dieu » (*I Jean V, 4-5*).

Les tracts sont à votre disposition pour les inscriptions.

- chef de chapitre :

- chapitre enfants : Monsieur Olivier Latrois (01 30 93 96 36).

Marche préparatoire : de Goussonville à Thoiry, le dimanche 16 mai. Rendez-vous à Goussonville, place du lavoir à 14 heures 30 ; arrivée à Thoiry à l'entrée du zoo vers 17 heures.

Transport aller-retour par bus : départ du prieuré pour Chartres le samedi 22 mai : rendez-vous à 5 heures 45 ; départ à 6 heures ; retour à Mantes le lundi 24 mai au soir vers 21 heures. Voir : Madame Buchet.

Les prochains rendez-vous :

Dimanche 30 mai : Communions solennelles à Jouy-Mauvoisin.

Dimanche 6 juin : Premières communions à Jouy-Mauvoisin.

Samedi 12 juin : Confirmations à Conflans-Sainte-Honorine.

Samedi 19 juin : Kermesse de l'école de Goussonville.

Mardi 29 juin : Ordinations sacerdotales à Ecône.

Camps scouts (louveteaux, jeannettes, scouts) : Renseignements : Monsieur Buchet, 78250 Limay (01 34 77 11 91).

- camp des scouts : du 10 juillet au 27 juillet.

- camps des louveteaux : du 10 juillet au 19 juillet.

- camp des jeannettes : du 10 juillet au 19 juillet.

Croisade du Rosaire :

Lancée le 1^{er} mai de l'an passé par Monseigneur Fellay, la Croisade s'est achevée le 25 mars dernier. Ont été récités à cette intention 34.454 chapelets pour l'ensemble du prieuré (Mantes-la-Jolie, Jouy-Mauvoisin, Conflans-Sainte-Honorine, Pontoise).

En ce mois de Marie, continuons plus que jamais à dire le chapelet. Les attaques incessantes contre l'Eglise ne peuvent être vaincues que par la Sainte Vierge, forte comme une armée rangée en bataille.

Les quêtes impérées :

- le dimanche 14 mars, la quête pour l'école de Goussonville a rapporté 869,70 €.

- le dimanche 18 avril, la quête pour les séminaires a rapporté 581, 90 €.

Merci de votre générosité.

Nos joies :

Samedi 20 mars, baptême d'Hélène Boisnard, née le 12 mars.

Samedi 27 mars, baptême de Martin Falangon, né le 17 mars.

Samedi 12 avril, baptême d'Alexis Rost, né le 25 juin dernier.